

**SEMINAIRE SOUS-REGIONAL D'ECHANGE DE BONNES  
PRATIQUES ET DE MODELISATION D'APPROCHES POUR  
LE FINANCEMENT DE L'EPT**

**Moroni (Comores), du 25 au 28 avril 2007**

**Allocution du Correspondant National de la CONFEMEN,  
représentant Madame HIMA Adiza, Secrétaire Générale**

**Mesdames et Messieurs,**

C'est à la fois un honneur et un plaisir pour moi d'être ici aujourd'hui pour partager avec vous ces instants de réflexion et de concertation sur un sujet hautement déterminant pour l'avenir de l'éducation en francophonie. Représentant la Secrétaire Générale de la CONFEMEN qui n'a pu finalement faire le déplacement de Moroni, en raison de son calendrier de travail très chargé, je voudrais d'abord m'acquitter de l'agréable devoir de vous transmettre son salut fraternel et ses vœux de succès.

Vous comprenez donc toute la satisfaction du représentant de la CONFEMEN que je suis, d'avoir à prendre part à une rencontre comme celle-ci, où il est question de réfléchir et d'échanger sur les mécanismes et modalités de mobilisation des financements internationaux pour les systèmes éducatifs des pays du Sud.

Permettez-moi de rappeler à ce sujet que la préoccupation de la CONFEMEN de trouver pour ses membres du Sud, figurant parmi les plus pauvres et les moins scolarisés du monde, les voies et les moyens d'accéder aux financements internationaux, remonte à 1994 à Yaoundé, lors de sa 46<sup>ème</sup> session, où les ministres décidaient « d'intervenir auprès des partenaires financiers internationaux afin que l'éducation soit soustraite des contraintes de l'ajustement structurel ».

Dans la logique de cette préoccupation, la CONFEMEN a régulièrement formulé des recommandations relatives à l'élargissement des sources de financement de l'éducation de base. C'est dans cette même logique que la CONFEMEN, consciente du fait que la question du financement est essentielle pour le devenir des systèmes éducatifs des pays francophones du Sud, a consacré sa 50<sup>ème</sup> session aux « stratégies de renforcement du financement et de

la gestion en vue de l'amélioration de l'accès et de la qualité de l'éducation/formation ». Un document de réflexion et d'orientation a d'ailleurs été mis à la disposition des Etats sur cette thématique.

### **Mesdames et Messieurs,**

Je voudrais, au nom de la Secrétaire Générale qui m'a mandaté, exprimer aussi toute la fierté de la CONFEMEN pour la tenue du présent atelier qui est une étape déterminante d'un processus dont elle a été l'inspiratrice et un des fervents défenseurs. Mais cette étape, si déterminante soit-elle, n'est pas une fin en soi. Elle est plutôt un prélude à d'autres étapes plus cruciales et plus importantes pour les pays du Sud, celles de la mise en œuvre effective des stratégies retenues et l'atteinte concrète des objectifs poursuivis.

Ces stratégies ne sont que des pistes d'actions pratiques à mettre en œuvre pour permettre à chaque pays de pouvoir mobiliser les ressources nécessaires à la réalisation de la scolarisation universelle. En s'appuyant sur certains scénarios élaborés par des économistes de la Banque mondiale et sur la base du coût unitaire moyen d'un élève dans les pays en développement, soit 110,60\$ US, il faudrait accroître le financement actuel de près de deux milliards de dollars annuellement pour offrir l'enseignement primaire à l'ensemble des enfants en âge de fréquenter l'école. Le défi, bien entendu, est immense. Mais il est à portée de nos moyens, pour peu que nous fassions preuve d'une part d'efficience dans la mobilisation optimale des ressources, d'autre part d'efficacité et de rigueur dans la gestion.

Le succès des étapes ultérieures dépendra donc de la mise en synergie des efforts de toutes les parties prenantes, en priorité les Etats qui doivent exploiter de façon judicieuse les instruments mis à leur disposition.

**Mesdames et Messieurs,**

Des millions d'enfants attendent de nous des solutions concrètes qui leur permettent d'aller à l'école et d'entrevoir un avenir meilleur. Le présent atelier, s'inscrit dans cette dynamique de mobilisation des capacités nationales et des efforts de la coopération bilatérale et multilatérale pour faire de l'EPT une réalité dans l'espace francophone.

**Chers séminaristes,**

Je voudrais, avant de terminer mon propos, vous réitérer la totale disponibilité de la CONFEMEN à accompagner vos pays dans les étapes ultérieures.

Je souhaite plein succès à vos travaux et vous remercie de votre aimable attention.